705 – 720

Le 17 septembre, Lambert, évêque de Tongres-Maastricht de passage à Liège, est assassiné. La légende place cet assassinat à l'emplacement actuel de la place Saint-Lambert. Liège est fille de Meuse et donc de sang, puisque cet événement fait de Liège un endroit de recueillement et de pèlerinage. L'évêque Hubert, futur saint Hubert, transfère les reliques de son prédécesseur de Maastricht vers Liège. De nombreux miracles relatés durant le transfert achève de construire la légende saint Lambert. Le petit village de Liège est en marche pour son destin de principauté puis de métropole.

1795 – 1815

À la fin du XVIIIe siècle la principauté de Liège est rattachée à la France. Cette période française, se termine définitivement en 1815 avec la défaite de Napoléon à Waterloo.

742 (ou 747)

Charlemagne, figure éminente du Moyen âge s'il en est, naît dans la région liégeoise, près de Herstal ou de Jupille, où son père Pépin le Bref résidait souvent.

1815 – 1830

Suite à la défaite française, les territoires belges qui avaient été annexés retrouvent leur indépendance. Des voix déjà entendues en 1789 refont surface pour la création d'un pays indépendant. Cependant, les grands pays européens s'entendent pour renforcer les Pays-Bas et créer un état tampon fort entre la France et la Prusse. Durant cette période, Liège connaîtra l'une de ses grandes avancées : la création en 1817 de l'Université de Liège.

980

L'évêque Notger reçoit de l'empereur germanique Otton II les pouvoirs temporels sur les territoires épiscopaux. Restant vassal du Saint-Empire, il devient le premier prince-évêque. En 985, l'impératrice Théophano, veuve d'Otton II, lui cède la totalité du comté de Huy.

1830

Les Liégeois, avec Charles Rogier en tête, prennent une part décisive dans la révolution de 1830 qui aboutira à la création du Royaume de Belgique. Une troupe de volontaires Liégeois gagnent Bruxelles dès les premiers événements afin d'apporter leur force et leurs armes pour contrer l'armée de Guillaume d'Orange.

1468

La principauté de Liège refuse la domination des Bourguignons. Après de sanglants combats entre 1465 et 1468, Charles le Téméraire met définitivement fin à la révolte liégeoise en mettant la ville à feu et à sang. Au bout de plusieurs jours d'incendies, de meurtres et de pillages, la ville est presque entièrement détruite.

1905

Liège organise l'Exposition Universelle, à l'occasion du 75e anniversaire du Royaume de Belgique. à cette occasion, de nombreux travaux embellissent encore la ville. Les pavillons du parc de La Boverie seront détruits après l'exposition mais le palais principal demeurera. Il s'agit de l'actuel Musée de La Boverie, musée des beaux-arts et d'art contemporain. C'est aussi à cette occasion que de nombreux ponts seront construits, dont le pont de Fragnée, véritable œuvre d'art.

1526

Début de la construction du palais des princes-évêques, en remplacement de l'édifice détruit en 1468. Ces grands travaux ne s'achèvent qu'à la fin du XVIIe siècle. Hormis le côté sud détruit par un incendie en 1734 et l'ajout d'une nouvelle aile en 1849, il est resté à l'identique ce qui en fait le plus grand édifice gothique civil d'Europe.

1914

Première ville sur la route de l'Allemagne vers Paris, Liège est attaquée le 4 août 1914. Après 12 jours de combats, les canons Grosse Bertha viennent à bout de tous les forts situés en périphérie. Liège tombe, mais les forces alliées ont eu le temps de s'organiser pour contrer les armées allemandes. La résistance liégeoise sera saluée par la France qui décerne pour la première fois de son histoire la Légion d'honneur à l'ensemble de la population d'une ville.

Une brochure spécifique à la période est disponible à l'Office du tourisme.

1789 – 1793

Liège a souvent les yeux tournés vers Paris. Dès les premiers signes de la Révolution française, les Liégeois se révoltent contre leur prince-évêque Hœnsbrœck, successeur autoritaire du populaire prince-évêque Velbrück, mécène et philanthrope.

Durant cette période troublée, les Liégeois réunis en assemblée votent la destruction de la cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Lambert. Si les plombs de la toiture sont immédiatement retirés pour réaliser des munitions, il faudra plusieurs années pour que la cathédrale soit détruite, pierre par pierre.

1940

La première attaque en Belgique se fait au fort d'Eben-Emael. Mais les forts de la ceinture liégeoise sont vétustes. Eben-Emael tombe en quelques heures. C'est le début de la campagne des 18 jours avant la capitulation.